

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



Gardez votre lampe remplie d'huile

-p.2-

Le récit de deux Pentecôtes p.5

Mieux que des phylactères p.15

Le propagandiste en chef p.11

Comment pouvez-vous aider ? p.20

MAI-JUIN 2023
EgliseDieuVivant.org

Gardez votre lampe remplie d'huile

GERALD WESTON

Les événements de la fin des temps se précipitent. C'est évident pour tous ceux qui ont des yeux pour voir. Le livre de Daniel nous parle d'une guerre spirituelle remarquable qui eut lieu en Perse (Daniel 10 :12-14, 20-21). De nos jours, l'état du monde et les événements qui s'y déroulent sont difficiles à expliquer si nous ne comprenons pas que des forces spirituelles invisibles sont à l'œuvre. Le prince de la puissance de l'air et ses puissants assistants sont très actifs dans notre monde (Éphésiens 2 :2 ; Marc 9 :28-29).

Ces esprits méchants savent que leur temps est court. Et bien que nous ne sachions pas exactement quand Satan sera précipité, comme cela est décrit dans Apocalypse 12, cet événement et les conséquences de cette bataille sont certains. Veuillez ne pas interpréter ce qui ne se trouve pas dans ce passage. Il est probable que nous ne comprenions que rétrospectivement l'instant où cet événement aura eu lieu. Mais, de nos jours, nous voyons se dérouler sous nos yeux des prophéties que nous connaissons depuis des décennies. Bien que nous possédions une vue d'ensemble de la prophétie, nous n'en connaissons pas chaque détail, mais la scène se met en place. La spéculation est attrayante, mais focalisons-nous sur ce que nous savons avec certitude plutôt que sur ce que nous pouvons seulement deviner.

Nous voyons une volonté de ce camp maléfique du monde spirituel de polariser nos sociétés et de diviser l'humanité à tous les niveaux. Malheureusement, même au sein de l'Église, certains se sont laissé entraîner en devenant des instruments entre ces mains invisibles causant de la division. Ce n'est pas un problème nouveau (1 Corinthiens 1 :10-13 ; 3 :4). Encore une fois, ne vous méprenez pas : Paul décrivit ce qui avait lieu dans

l'Église de Dieu à Corinthe. Il ne promouvait pas une certaine forme d'œcuménisme émotionnel pour unifier des groupes qui avaient choisi de se séparer. Il parla aussi de ce problème dans Actes 20 :29-31 et ailleurs.

Frères et sœurs, nous ne devons pas nous impliquer dans les controverses du monde et dans les disputes politiques que des esprits maléfiques attisent afin de créer de la division. Au contraire, nous devons nous

focaliser sur ce que Dieu nous a appelés à faire, surtout lorsque nous voyons se dérouler à toute vitesse, et sous nos yeux, les événements dont nous avons parlé depuis des décennies. Les politiciens et les médias ont leurs agendas et leurs messages, mais en tant que corps du Christ, nous devons reconnaître



que Dieu nous a appelés à proclamer la bonne nouvelle d'un monde meilleur et à avertir l'humanité de ce qui l'attend – et pourquoi.

Un appel remarquable et spécial

Des changements géopolitiques spectaculaires et soudains rendent le monde plus dangereux. La pandémie a mis notre monde sens dessus dessous de tant de manières qu'il serait impossible de tout mentionner dans cet article. Le départ catastrophique de l'armée américaine en Afghanistan a choqué le monde, détruisant la confiance chez les alliés des États-Unis et encourageant ses ennemis. L'invasion russe en Ukraine a changé l'Europe du jour au lendemain, prenant une direction incompréhensible pour la plupart

des gens dans le monde. L'Allemagne se réarme, se dirigeant vers un avenir qu'elle ne comprend pas elle-même (Ésaïe 10 :5-7). Cela nous amène à la question suivante : « Que devrions-nous faire à présent ? »

Dans la parabole des dix vierges, Jésus décrit qu'elles possédaient chacune une lampe. Cinq de ces vierges étaient sages, les cinq autres étaient folles (Matthieu 25 :1-13). Les sages emportèrent de l'huile pour leur lampe, mais pas les folles. Cinq d'entre elles se préparèrent pour le repas des noces, mais les cinq autres ne firent pas suffisamment d'efforts pour être prêtes. Nous sommes tous familiers avec cette parabole, mais celle-ci change-t-elle notre comportement ?

Cette parabole nous avertit que nous devons nous préparer à des événements incertains, se réalisant à des dates incertaines. Les catastrophes ont lieu soudainement, mais des signes avant-coureurs sont généralement détectables pour ceux qui ont des yeux pour voir. N'est-ce pas ce que l'apôtre Paul écrit dans 1 Thessaloniens 5 :1-8 ? Ne nous avertit-il pas de ne pas nous endormir, de veiller et de rester sobres afin que nous ne soyons pas pris au dépourvu, comme le monde et comme les chrétiens tièdes ?

Nous devrions aussi tirer les leçons des époques respectives de Noé et de Lot. Dans les deux cas, les gens vauquaient à leurs occupations, inconscients des malheurs qui allaient s'abattre sur eux. Ils mangeaient, buvaient et se mariaient, ils faisaient comme si tout allait bien, jusqu'à ce que des catastrophes s'abattent soudainement sur eux (Luc 17 :26-31). Dieu utilisa ces époques pour nous servir d'exemples, « à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10 :11).

S'il y a bien un moment pour prendre au sérieux notre relation avec notre Créateur, c'est maintenant. Redoublons d'efforts, personnellement et collectivement, pour renforcer notre lien avec Dieu le Père et avec Jésus-Christ.

Le roi David priait trois fois par jour (Psaume 55 :18), tout comme Daniel (Daniel 6 :10). Il est facile de penser que nous sommes des personnes ordinaires, pas des individus spéciaux comme ces hommes. C'est en partie vrai, car Dieu appela ces hommes dans un but spécifique, mais votre appel individuel signifie que Dieu a également un projet pour vous. Nous partageons tous la même nature, comme nous le lisons à propos d'un autre grand serviteur de Dieu :

« Élie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne pleuve point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit » (Jacques 5 :17-18).

Oui, nous sommes des personnes ordinaires et nous n'avons rien de remarquable ni de spécial. En revanche, nous avons reçu un appel remarquable et spécial : nous avons été appelés à faire partie de l'Œuvre de Dieu. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). Cela s'accomplira ! Dieu nous a donné la compréhension de l'identité des nations israélites et nous avons reçu la responsabilité additionnelle de les avertir (Ézéchiel 2-3 ; 33 :1-9). Alors que nous voyons le monde entier trébucher en se dirigeant vers un massacre, nous devons faire tout ce que nous pouvons pour avertir l'humanité des choses à venir (Proverbes 24 :11-12).

La fin est peut-être plus proche que nous le pensons

En plus de mettre en ordre notre « maison spirituelle », il serait sage de nous préparer physiquement à des temps difficiles. Le Covid-19 aurait dû être un sérieux coup de semonce. Certains, même parmi nous, auraient pu éviter d'être vulnérables et de s'exposer à de graves conséquences pouvant aller jusqu'à la mort. Beaucoup d'entre nous mènent une existence sédentaire. Nous ne faisons pas bouger notre corps comme nous devrions le faire. Nous avons des aliments plus variés et en plus grande quantité que dans le passé, mais cela peut être à la fois une bénédiction et une malédiction. Nous savons que le Covid-19 a particulièrement affecté les personnes obèses et diabétiques. Combien de vies ont-elles été perdues parce que le virus est arrivé soudainement, avant que les victimes n'apportent les changements nécessaires à leur mode de vie ? Que faisons-nous pour nous préparer à la prochaine pandémie ?

Depuis des décennies, l'Église a également encouragé ses membres à constituer une petite réserve d'urgence, avec de la nourriture, de l'eau, des piles électriques et un peu d'argent en espèces. Mais quelque chose dans la nature humaine nous

fait penser que rien ne nous arrivera ou que nous avons encore le temps. Il est remarquable de voir que de nombreux Ukrainiens ne croyaient pas que la Russie les envahirait, pourtant les signes d'une invasion étaient là. Il en va de même pour les nations de l'OTAN qui ne reconnurent que très tardivement la menace potentielle et le besoin de se réarmer, mais cela prendra du temps.

La fin n'est pas encore là, mais les événements y conduisant se précipitent plus rapidement que beaucoup ne s'en rendent compte. Sommes-nous incapables de voir que nous pourrions être bien plus proches de la fin des temps que nous le pensons ? Songez au déclin moral qui a eu lieu au cours des cinq à dix dernières années. Voyez combien notre monde a changé en seulement deux ans : une pandémie, une crise économique, la rupture des chaînes d'approvisionnement, l'inflation, des tempêtes « aux proportions bibliques », une guerre en Europe, la possibilité

réelle que d'autres guerres éclatent cette année au Moyen-Orient et en Asie, ainsi qu'une immigration massive à travers le monde. Cette liste est loin d'être exhaustive. Des catastrophes spectaculaires auront lieu dans un avenir proche.

N'oublions jamais quelle est la puissance spirituelle derrière la division, le chaos et la confusion. Ce n'est pas le moment de s'assoupir spirituellement. Nous devons toujours garder suffisamment d'huile dans notre lampe et nous souvenir des paroles de Paul :

« Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière » (Romains 13 :11-12). [☐](#)

Le récit de deux Pentecôtes

WALLACE SMITH

Parfois, nous pouvons avoir l'impression que le Jour de la Pentecôte soit un peu négligé parmi les autres Jours saints, car nous n'y pensons pas aussi souvent, mais Dieu a établi chaque Jour saint pour une raison précise. Ils renferment tous une richesse et une profondeur qui exigent et qui méritent que nous méditations à leur sujet. La Pentecôte représente le jour où Dieu donna Son Saint-Esprit à Son Église, conférant à Son peuple une puissance divine et miraculeuse. Nous avons besoin de cet Esprit et des miracles que Dieu rend possibles par son intermédiaire, comme M. Roderick Meredith l'avait écrit dans un éditorial paru en 2010 :

« Nous avons tellement besoin de ces “dons” pour commencer à avoir un impact réel sur nos frères et sœurs, et surtout sur le monde. Nous en avons besoin pour vraiment “terminer” la tâche. Je vous prie de vous joindre à moi pour faire partie de ceux qui s'efforcent à “tout mettre en œuvre” pour chercher Dieu et essayer par tous les moyens de Lui “donner” notre vie dans une obéissance et un service zélés, ainsi que de réclamer les dons du Saint-Esprit de Dieu pour Son Œuvre, Son ministère et tout Son peuple ! »¹

Une méditation appropriée sur la signification de la Pentecôte peut nous aider à implorer Dieu de cette manière. La Bible mentionne plusieurs célébrations de la Pentecôte. Comparons deux d'entre elles et voyons ce que nous pouvons en apprendre. Leurs similitudes et leurs différences sont porteuses de principes importants que nous devons garder à l'esprit.

La Pentecôte de l'Exode

Il y a environ 3500 ans, Dieu écrivit les Dix Commandements de Son propre doigt, au mont Sinaï. Vu la chronologie de tous les événements entourant le don des Dix Commandements, l'Église comprend depuis longtemps que cela eut lieu le jour même de la Pentecôte. S'il y a bien quelqu'un qui est toujours à l'heure et qui a pleinement conscience de la vue d'ensemble, c'est Dieu ! Les dates de la Pâque et des Jours des Pains sans Levain sont liées à des événements d'une grande importance.

Au cours de cette Pentecôte, la Bible indique clairement que Dieu voulait faire une forte impression. Il ne s'agissait pas de « faire le spectacle », mais d'atteindre un but précis.

Par exemple, Exode 19 :3-8 montre comment Dieu demanda à Moïse de faire des allers-retours entre Lui et les Israélites afin de leur transmettre Ses instructions. Pourquoi ? Dieu ne pouvait-Il pas entendre ce que le peuple disait ?

Une partie de la leçon que Dieu voulait enseigner au peuple était Sa façon de travailler. Ce passage nous donne des informations importantes non seulement sur ce qu'Il communique, mais aussi sur la manière dont Il le fait. Dieu se servit de Moïse et « l'Éternel dit à Moïse : Voici, je viendrai vers toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai, et qu'il ait toujours confiance en toi » (Exode 19 :9).

Dieu voulait que le peuple comprenne qu'Il travaillait par l'intermédiaire de Moïse. Dieu choisit des individus selon Son bon vouloir et Il avait spécifiquement choisi Moïse. Il était important pour Dieu que le peuple s'en rende compte et prenne cela au sérieux.

« Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple ; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements. Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinaï. Tu fixeras au peuple des limites tout autour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort. On ne mettra pas la main sur lui, mais on le lapidera, ou on le percera de flèches : animal ou homme, il ne vivra point. Quand la trompette sonnera, ils s'avanceront près de la montagne » (Exode 19 :10-13).

Le Dieu des cieux, le Créateur de toutes choses, allait descendre personnellement sur cette montagne. Dieu allait venir et le peuple avait l'obligation de s'y préparer. À quoi ces trois jours ressemblèrent-ils ? Pouvez-vous imaginer l'effervescence qui s'installa parmi le peuple ?

Enfin, « le troisième jour au matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne ; le son de la trompette retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante » (Exode 19 :16). J'ai essayé de trouver des paysages de montagne pouvant m'aider à imaginer à quoi cela aurait pu ressembler. Ce qui s'en rapproche le plus sont les impressionnantes éruptions volcaniques qui crachent de la cendre et de la fumée dans le ciel, avec des éclairs traversant le nuage de cendres en raison des décharges électriques. Tout cela peut être le résultat d'un phénomène naturel. En revanche, ce qui ne l'est pas, c'est le son d'une trompette sortant d'un nuage, sur la montagne, suffisamment fort et perçant pour que des millions de gens puissent l'entendre. C'était surnaturel et ils étaient terrifiés.

« Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu ; et ils se placèrent au bas de la montagne. Le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence » (Exode 19 :17-18).

En temps normal, cette montagne représentait l'image de la stabilité et de la solidité. Mais à ce

moment-là, elle tremblait, bougeant sur ses bases, avec la puissance et la force de Celui qui descendait sur son sommet, un Être doté d'une puissance incomparable par rapport à n'importe quelle montagne.

Un événement organisé à dessein

Exode 19 :19 rapporte que « le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement », or c'était déjà un son qui faisait trembler le peuple de peur. Alors que l'Être s'approchait de plus en plus du sommet de la montagne, « Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix ».

C'était très impressionnant ! La Bible ne rapporte pas la teneur de ces échanges, mais nous pouvons aisément imaginer l'impact de cette discussion sur les Israélites : entendre leur dirigeant humain s'adresser au Dieu majestueux qui était caché dans la fumée et le feu sur la montagne tremblante, au milieu des sonneries des shofars divins, puis entendre ce même Dieu répondre de Sa voix tonitruante. Peu importe ce que Dieu et Moïse se dirent, il est clair que Dieu cherchait à faire une impression : l'Éternel, votre Créateur, est présent. Ce fut une Pentecôte hors du commun.

« Ainsi l'Éternel descendit sur le mont Sinaï, sur le sommet de la montagne ; l'Éternel appela Moïse sur le sommet de la montagne. Et Moïse monta » (Exode 19 :20). Moïse était courageux ! Pouvez-vous imaginer l'impression que cela dut produire sur le peuple lorsque, après avoir reçu l'ordre ne pas s'approcher de la montagne et avoir vu tout ce qui s'y passait, Moïse monta dans le tumulte ?

« L'Éternel dit à Moïse : Descends, fais au peuple la défense expresse de se précipiter vers l'Éternel, pour regarder, de peur qu'un grand nombre d'entre eux ne périssent. Que les sacrificateurs, qui s'approchent de l'Éternel, se sanctifient aussi, de peur que l'Éternel ne les frappe de mort. Moïse dit à l'Éternel : Le peuple ne pourra pas monter sur le mont Sinaï, car tu nous en as fait la défense expresse, en disant : Fixe des limites autour de la montagne, et sanctifie-la » (Exode 19 :21-23).

Dieu enseigna un point important : même si vous le vouliez, vous ne pourriez pas vous approcher. Vous n'en êtes pas dignes.

Dieu utilisa ce contexte pour donner les Dix Commandements et la Pentecôte est une saison adéquate pour les relire dans Exode 20 :1-17. Je vous encourage à le faire en imaginant la voix puissante de Dieu, prononçant chaque commandement depuis la montagne, et en songeant à ce que dut ressentir l'assistance présente et tremblante.

« Tout le peuple entendait les coups de tonnerre et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. À ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement. Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions » (Exode 20 :18-19).

Ils se tournèrent vers Moïse car cette démonstration de la puissance divine était terrifiante. Cela aussi faisait partie du dessein de Dieu. Il voulait qu'ils entendent Son serviteur, qu'Il avait choisi, et qu'ils le croient pour toujours (Exode 19 :9).

Dans Exode 20 :20, « Moïse dit au peuple : Ne vous effrayez pas ; car c'est pour vous mettre à l'épreuve

Dieu voulait que les Israélites comprennent que les Dix Commandements sont une loi différente des autres, sans aucune comparaison possible avec le code d'Hammourabi ou toute autre législation.

que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point. » Dieu voulait que le peuple comprenne que les Dix Commandements sont une loi différente des autres, sans aucune comparaison possible avec le code d'Hammourabi ou n'importe quelle législation qu'ils auraient pu connaître sous le règne de Pharaon, pendant leur séjour en Égypte.

C'était le Créateur même de l'Univers qui leur donnait ces commandements. Il aurait pu le faire d'une manière complètement différente, mais Dieu conçut minutieusement ces moments dans un but précis. Il est le grand Concepteur et personne n'est capable de faire une impression aussi forte que le Dieu vivant.

Tout ce que Dieu accomplit renferme une raison et un plan, y compris les actions et les choix qu'Il fit lors de cette Pentecôte, il y a environ 3500 ans.

La Pentecôte des Actes

Avançons maintenant à la Pentecôte de l'an 31 de notre ère. Gardez à l'esprit que l'Homme dont nous allons parler est le même Être qui descendit sur le mont Sinaï au milieu des flammes, de la fumée, des éclairs et du tonnerre – Celui qui parla avec Moïse. « Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1 :4-5).

Dieu voulait qu'ils attendent le Saint-Esprit jusqu'au Jour de la Pentecôte. Dieu sait ce qu'Il fait et Il respecte toujours Son calendrier. Pouvez-vous imaginer ce que durent être ces jours d'attente ? Imaginez devoir attendre à Jérusalem jusqu'à ce que le Messie, que vous avez vu ressuscité, vous donne une puissance. À quoi ressemblait cette attente, jour après jour, sachant qu'une promesse de puissance divine allait arriver ?

Ils crurent à cette promesse. Ils se préparèrent et ils travaillèrent avant même de recevoir le Saint-Esprit. Ils remplacèrent Judas, s'assurant que leur nombre était au complet. Ils passèrent du temps à organiser l'Église du mieux possible, selon leur compréhension. Enfin, « le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu. Alors il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient assis » (Actes 2 :1-2, *Ostervald*).

Il est facile de penser que les membres de l'Église originelle étaient différents de nous, mais il s'agissait d'individus réels. Tout comme nous, ils étaient mariés, ils avaient des enfants, des préoccupations quotidiennes, une existence réelle et ils réagirent de la même manière que nous le ferions si, venant de nulle part, nous commençons à entendre le son étonnant d'un vent puissant et impétueux remplissant la pièce et se répercutant dans nos oreilles. Nous aurions

compris, comme eux, que quelque chose de miraculeux était sur le point de se produire.

« Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux » (Actes 2 :3). Pouvez-vous imaginer à quel point il serait excitant et stressant de voir des langues de feu flotter et descendre, autour de vous, sur les têtes de vos amis et de membres de votre famille ? Puis de réaliser que l'une d'entre elles se pose également sur vous ! « Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (verset 4). En un instant, les apôtres parlaient des langues qu'ils n'avaient jamais apprises auparavant.

Il est intéressant de noter que les dons accordés par Dieu à Son Église ont généralement pour but de faire connaître la vérité. Le tout premier don reçu par l'Église fut le pouvoir de proclamer l'Évangile au monde entier.

Les dons accordés par Dieu à Son Église ont généralement pour but de faire connaître la vérité. Le tout premier don reçu par l'Église fut le pouvoir de proclamer l'Évangile au monde entier.

La foule qui se trouvait à proximité entendit ce bruit et commença à se rassembler. Imaginez leur surprise d'entendre un vent impétueux venir de l'intérieur d'un bâtiment !

« Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? [...] Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux » (Actes 2 :7-8, 13).

Les moqueries se poursuivent encore 2000 ans plus tard, mais elles ne changent rien à la vérité de ce que Dieu accomplit.

L'apôtre Pierre délivra ensuite un message essentiel, concluant avec ces paroles :

« Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :36-38).

Ce jour-là, le Seigneur ajouta 3000 personnes à Sa famille engendrée, l'Église de Dieu.

Des parallèles importants

Ces deux Pentecôtes furent très similaires à bien des égards. Dans les deux cas, Dieu appela un groupe de personnes à se rassembler en un même lieu et Il fonda une nation. Que dit Dieu avant de donner les Dix Commandements ? « Maintenant, si vous écoutez

ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificeurs et une nation sainte » (Exode 19 :5-6). Et que dit Pierre à propos de l'Église de Dieu ?

Il tint à peu près les mêmes propos : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis » (1 Pierre 2 :9).

Le jour de la Pentecôte, Dieu fonda d'abord la nation physique, puis la nation spirituelle d'Israël (Galates 6 :16). La dernière est composée de frères et de sœurs qui forment le corps du Christ et qui formeront le Royaume de Dieu. Rien ne lie autant deux personnes en tant que frère et sœur que l'Esprit de Dieu.

Lorsque nous entendons des annonces concernant des membres de l'Église à l'autre bout du monde, nous devrions reconnaître que ces personnes sont nos frères et nos sœurs, d'une manière encore plus profonde et supérieure que nos frères et sœurs biologiques, car l'Esprit de Dieu est ce qui fait vraiment de nous une famille. Les parallèles entre ce que Dieu fit lors de ces deux Pentecôtes ne doivent pas nous échapper.

Considérons d'autres parallèles. L'Israël physique dut attendre trois jours avant que Dieu apparaisse sur le mont Sinäi ; les premiers membres de l'Israël spirituel durent attendre le Saint-Esprit jusqu'à la Pentecôte. L'Israël physique entendit un grand bruit provenant de la montagne, précédant l'approche de la présence de Dieu ; l'Israël spirituel entendit le bruit d'un vent puissant et impétueux. L'Israël physique vit le feu et la fumée descendre du ciel ; l'Israël spirituel vit descendre des langues de feu individuelles. Tant pour l'Israël physique que spirituel, Dieu démontra de manière miraculeuse et explicite au travers de quels individus Il agissait : respectivement Moïse et les apôtres du Christ. La Bible montre clairement que les signes miraculeux ont un but : ils valident d'une manière unique en son genre les paroles transmises par les messagers de Dieu. C'est une des raisons pour lesquelles M. Meredith nous exhortait souvent à prier pour ces signes. Un élément essentiel du message de ces deux Pentecôtes est le défi suivant : qui écoutez-vous ? Qui Dieu a-t-Il mis à part pour transmettre Son message ?

Des différences instructives

Aussi instructives que soient les similitudes entre ces deux Pentecôtes, les différences le sont peut-être encore plus.

Bien que Dieu désire habiter parmi l'humanité, la première Pentecôte démontra qu'il existe actuellement un gouffre d'injustice Le séparant de celle-ci. Lorsque l'Éternel est descendu sur le mont Sinäi, il y a 3500 ans, personne d'autre que Moïse ne fut autorisé à s'approcher de la montagne, car la présence de Dieu était sacrée et sainte. Pourtant, au cours de la Pentecôte de l'an 31, lorsque le feu descendit du ciel, celui-ci ne se posa pas sur le sommet d'une montagne lointaine, mais sur chaque personne de manière très intime.

À l'arrivée de cette présence divine, les anciens Israélites tremblèrent de peur et Paul dit dans Philippiens 2 :12 de travailler à notre salut « avec crainte et tremblement », car nous devons toujours avoir une crainte juste devant Dieu. La différence est que ce Dieu puissant ne se trouve plus sur une montagne éloignée. Désormais, Il « produit en [nous] le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (verset 13).

Pendant la Pentecôte, les Israélites se demandèrent probablement si la montagne n'était pas

sur le point de se fendre en deux, mais nous devons nous souvenir que cette même puissance a été placée en nous, dans tous les enfants de Dieu baptisés à travers le monde. Lorsque nous intériorisons cela, il n'est pas difficile de croire qu'il puisse y avoir de puissants miracles dans l'Église de Dieu aujourd'hui – des guérisons, parler dans des langues étrangères que nous n'avons pas apprises, voire ressusciter des morts. Ces choses sont possibles car la lumière n'était pas éloignée et le feu n'était pas sur une montagne pendant la Pentecôte de l'an 31. Les langues de feu étaient sur les gens présents et l'Esprit entra en eux.

Une autre différence importante entre ces deux Pentecôtes concerne la loi de Dieu qui était au cœur de ces deux événements. À l'origine, Dieu écrivit les Dix Commandements de Son propre doigt sur des tables de pierre et les donna à Moïse pour qu'il les transmette au peuple, mais Il savait que ce ne serait pas suffisant. Le livre du Deutéronome apporte quelques détails ne figurant pas dans l'Exode. L'un d'entre eux est la réponse de Dieu à l'affirmation du peuple selon laquelle ce dernier Lui obéirait toujours : « L'Éternel entendit les paroles que vous m'adressâtes. Et l'Éternel me dit : J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a adressées : tout ce qu'ils ont dit est bien. Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils soient heureux à jamais, eux et leurs enfants » (Deutéronome 5 :28-29).

Malgré toutes leurs proclamations de crainte et d'obéissance face à la terrifiante démonstration de puissance de Dieu, le cœur des Israélites ne changea pas véritablement lors de cette Pentecôte. Dieu régla ce problème pendant la Pentecôte de l'an 31, lorsqu'Il établit les prémices de la nouvelle alliance. L'apôtre Paul écrivit dans Hébreux 8 :7-10 que le manque de persévérance du peuple voua la première alliance à l'échec, rendant nécessaire l'établissement d'une seconde. Le Seigneur dit à propos de cette alliance : « Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »

Ces deux Pentecôtes sont similaires dans le sens où Dieu commença à écrire Ses lois de Son propre doigt, mais la différence est qu'Il le fit sur des tablettes inertes de pierre pour l'ancien Israël, tandis qu'Il

commença à écrire personnellement ces lois dans notre cœur et dans notre esprit à partir de l'an 31. Cette vérité étonnante est au cœur de la Pentecôte : le Dieu créateur – Celui qui vit éternellement, qui a conçu tout ce que nous voyons et chaque molécule d'air que nous respirons – est prêt à travailler personnellement avec nous chaque jour de notre vie pour écrire de Son propre doigt Ses lois dans notre cœur et notre esprit, par l'intermédiaire de Son Saint-Esprit. Cet Esprit n'est plus éloigné sur une montagne. Il est avec nous. Il est en nous. La différence entre ces deux Pentecôtes est significative.

De la montagne à Ses enfants

Au mont Sinaï, Dieu fit entendre de Sa propre voix à la fois Ses pensées, Ses désirs et ce qu'Il chérit. En l'an 31 de notre ère, Dieu parla par la bouche de Ses serviteurs, «selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer» (Actes 2 :4). Ces deux Pentecôtes se ressemblent car elles nous rappellent que la formidable vérité de l'Évangile vient de Dieu. Elles nous montrent, par leurs différences, que si Dieu parlait autrefois à distance, Il parle désormais par l'intermédiaire d'êtres humains. Il a toujours un message à délivrer et Il est toujours en charge de ce message, mais Il le proclame

désormais à travers les mots et les vies d'individus dans lesquels Son Esprit réside.

Il est si facile de perdre de vue la Pentecôte au milieu des autres Jours saints passionnants, mais ça ne devrait pas être le cas. Dieu a entamé un processus au cours de la Pentecôte. Autrefois, Dieu descendit sur une montagne au milieu du feu et du tonnerre, restant à distance, pour écrire Ses lois sur des tables de pierre destinées à Son peuple. Désormais, comme nous le voyons depuis la Pentecôte de l'an 31, Dieu n'est plus distant, Il habite en nous, Ses enfants engendrés (Jean 14 :17, 23). Dieu écrit toujours Ses lois sur des tables, mais celles-ci ne sont plus en pierre ; Il écrit à présent « sur des tables de chair, sur les cœurs » de chacun d'entre nous (2 Corinthiens 3 :3). Et Il ne le fait pas seulement en tant que Législateur divin, mais avec l'attention et le souci d'un Père aimant qui cherche à nous transformer.

Remercions Dieu pour le Jour de la Pentecôte. Remercions-Le d'avoir transféré Son pouvoir, Sa loi et Sa présence depuis la montagne vers une nouvelle demeure dans Ses enfants. ☐

¹ "Pray for More of God's Gifts!", *Living Church News*, janvier-février 2010

Le propagandiste en chef

PAUL KEARNS

Notre monde affronte une crise de la crédibilité et il devient très difficile de trouver une source fiable rapportant toute la vérité sur un sujet donné. La *propagande* est, comme son nom l'indique, « la *propagation* systématique d'une doctrine ou d'une information reflétant les points de vue et les intérêts de ceux qui défendent une telle doctrine ou une telle cause ». ¹ L'information qui est diffusée, ou propagée, correspond à l'idéologie de l'organisation qui la répand et il est important de comprendre que ce problème ne concerne pas que notre époque. La crise de la crédibilité n'a rien de nouveau. En fin de compte, qui est responsable de la promotion de la désinformation, diffusant des demi-vérités et éliminant des faits importants d'une interprétation particulière, afin de peindre un tableau totalement différent de la réalité ?

Lorsque nous y réfléchissons d'un point de vue biblique, la réponse à cette question est évidente – et ce n'est ni un média de droite ni un média de gauche. Lorsque nous observons la crise de crédibilité et la confusion qui règnent dans le monde aujourd'hui, nous devons savoir que c'est Satan le diable qui est à l'origine de tout cela. Il utilise les médias de droite comme de gauche. C'est lui qui est la source ultime propageant la confusion.

Les informations fausses ou déformées existaient bien avant la création des organes de presse et des réseaux sociaux. De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible regorge d'exemples de propagande utilisée pour détruire la réputation et la vie des gens. Examinons comment Satan utilisa la propagande tout au long de l'histoire biblique, dans ses tentatives de perturber l'Œuvre de Dieu et de détruire Son peuple. Nous examinerons ensuite un exemple plus récent de la façon

dont notre adversaire peut utiliser la propagande pour influencer des nations entières.

La propagande dans l'Ancien Testament

Satan utilisa la propagande et la désinformation au jardin d'Éden. « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » (Genèse 3 :1). Satan sema le doute dans l'esprit d'Ève, provoquant la confusion dès le début. C'est ainsi qu'il opère.

« La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point » (versets 2-4).

C'était une demi-vérité, car Adam et Ève ne sont pas morts à l'instant où ils mangèrent du fruit défendu. Satan avait volontairement omis de leur dire que cette décision les ferait tomber sous le coup de la peine de mort. L'objectif de Satan était de détruire ces individus. Le récit qu'il leur présenta était un mélange de demi-vérités, de fausses informations et de mensonges afin de les tromper et d'atteindre son objectif.

Ensuite, Satan commença à calomnier la seule et véritable source de vérité. De nos jours, nous entendons des calomnies similaires dans les médias. « Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (verset 5). Satan voulait qu'Adam et Ève disent à Dieu : *Nous n'avons plus confiance en toi.*

Il mit en doute la crédibilité de Dieu pour parvenir à ses fins. Notez le résultat :

« La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea » (verset 6).

Nous pouvons lire un autre exemple dans 2 Samuel 15. Lorsque Amnon, le demi-frère d'Absalom, viola sa sœur Tamar et que leur père, le roi David, ne punit pas le coupable, Absalom lança alors une campagne de propagande pour discréditer son père.

À l'époque, il n'y avait pas de presse écrite. Les informations et les rumeurs circulaient à la porte de la ville, là où les gens allaient et venaient. Pour Absalom, c'était l'endroit idéal pour colporter sa propagande :

« Après cela, Absalom se procura un char et des chevaux, et cinquante hommes qui couraient devant lui. Il se levait de bon matin, et se tenait au bord du chemin de la porte. Et chaque fois qu'un homme ayant une contestation se rendait vers le roi pour obtenir un jugement, Absalom l'appelait, et disait : De quelle ville es-tu ? Lorsqu'il avait répondu : Je suis d'une telle tribu d'Israël, Absalom lui disait... » (2 Samuel 15 :1-3).

Absalom se fit aimer du public. *Oh, tu es de Zabulon ? Formidable ! J'y ai séjourné il y a quelques années, c'était magnifique ! J'adore Zabulon !* Il flattait ces personnes et se faisait passer pour quelqu'un de sympathique.

« Absalom lui disait : Vois, ta cause est bonne et juste ; mais personne de chez le roi ne t'écouterà. Absalom disait : Qui m'établira juge dans le pays ? Tout homme qui aurait une contestation et un procès viendrait à moi et je lui ferais justice » (2 Samuel 15 :3-4).

Absalom semait le doute qui amènerait les gens à se dire : *C'est vrai, pourquoi le roi David n'envoie-t-il pas plus de gens pour nous écouter ? Il ne doit pas se soucier de nous.* Les versets suivants exposent clairement le programme d'Absalom :

« Et quand quelqu'un s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le saisissait et l'embrassait. Absalom agissait ainsi à l'égard de tous ceux d'Israël, qui se rendaient vers le roi pour demander justice. Et Absalom gagnait le cœur des gens d'Israël » (2 Samuel 15 :5-6).

Ne connaissant pas le projet d'Absalom, beaucoup d'habitants se laissèrent séduire par sa propagande et commencèrent à soutenir la rébellion. En effet, la propagande peut avoir des résultats désastreux. Satan se présente à nous sous la forme d'un ange de lumière et bien que nous ne le voyions pas sur la scène du crime, nous voyons ses empreintes partout.

La propagande dans le Nouveau Testament

La propagande fut aussi utilisée contre Jésus-Christ. Dans Matthieu 11 :19, Jésus a déclaré : « Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent : C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres. »

Qui répandit l'idée que le Christ était un ivrogne et un mangeur ? Les autorités religieuses de l'époque. Quel était leur programme ? *Nous devons discréditer cet homme, car il fait des miracles que nous ne pouvons pas contester et si les gens commencent à l'accepter, nous allons perdre notre autorité et notre prestige.* Afin de le combattre, ils commencèrent à diffuser des informations erronées à son sujet et à les faire circuler dans toute la Judée.

Il y avait aussi des demi-vérités, telles que : *Il est l'ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs.* Jésus était-Il entouré de pécheurs ? Bien sûr. Mais approuvait-Il leurs actions pécheresses ? Les fréquentait-Il parce qu'Il aimait le péché ? Non, bien au contraire ! En fait, selon Son mode de vie, Il passait la plupart du temps en compagnie de Ses disciples. Encore une fois, les informations qui circulèrent correspondaient au programme de ceux qui les propageaient. Dans ce cas, le but était de détruire la crédibilité de Jésus, puis de L'anéantir totalement. Ainsi, même notre Sauveur dut affronter la propagande.

De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible contient de nombreux exemples de propagande. Voyons encore un exemple de ce thème récurrent dans l'histoire biblique. « Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des

prodiges et de grands miracles parmi le peuple » (Actes 6 :8). Des signes évidents montraient que cet homme fidèle disait la vérité et prêchait l'Évangile, mais certains n'aimaient pas cela. « Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec lui ; mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait » (versets 9-10). Lorsqu'une personne dit une vérité nous mettant mal à l'aise, nous avons toujours l'option d'être d'accord, mais la nature humaine résiste souvent à cette voie. Au contraire, « l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8 :7).

Les hommes de la synagogue des Affranchis commencèrent à être hostiles à la vérité. Quel était leur grief ? *Cet homme, Étienne, dit la vérité et nous ne pouvons pas prouver qu'il a tort. Nous allons perdre nos disciples. Les gens ne vont plus nous écouter en tant que chefs de la synagogue.* Dans Actes 6 :11, « ils soudoyèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. » Un programme fut mis en place et la propagande fut diffusée.

« Ils émurent le peuple, les anciens et les scribes, et, se jetant sur lui, ils le saisirent, et l'emmenèrent au sanhédrin. Ils produisirent de faux témoins, qui dirent : Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le lieu saint et contre la loi ; car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu, et changera les coutumes que Moïse nous a données » (Actes 6 :12-14).

Il s'agissait d'un mélange de demi-vérités et de mensonges. Finalement, Étienne fut exécuté à cause de la propagande lancée contre lui. Ses ennemis n'essayèrent pas de découvrir les vraies informations pour aller au fond de ce qu'il disait ; leur plan était de se débarrasser d'un homme qu'ils considéraient comme étant une menace, peu importe qu'il dise la vérité ou non.

La puissance de la propagande

À notre époque, la propagande influencée par Satan s'est manifestée dans l'Allemagne du 20^{ème} siècle sous

la forme horrifiante de l'antisémitisme nazi. Au sein de ce gouvernement, Joseph Goebbels portait le titre de « ministre des Lumières et de la Propagande ». Comment a-t-il « éclairé » les gens ? En leur parlant d'une race aryenne, censée être la « race supérieure » à laquelle appartenaient de nombreux Allemands, et en leur disant que le peuple juif était l'ennemi mortel de cette race. Bien avant de devenir Führer, Adolf Hitler écrivit en 1924 que le but de la propagande « est d'éviter de faire une étude objective de la vérité, dans la mesure où elle favorise l'ennemi, puis de la présenter aux masses avec une équité académique ; sa tâche est de servir notre propre droit, toujours et sans faiblir ».²

Quel était le programme des nazis ? En apparence, il s'agissait d'accroître le prestige et la gloire de l'Allemagne, qui avaient été totalement estompés à la fin de la Première Guerre mondiale, avec la signature du traité de Versailles. Mais l'objectif ultime d'Hitler était de détruire les Juifs dans toute l'Europe, comme il l'a reconnu en 1925 dans son livre *Mein Kampf*, qu'il écrivit en prison, des années avant d'accéder au pouvoir : « La personnification du diable en tant que symbole de tous les maux prend la forme vivante du Juif. »

La propagande diffusée par les nazis attisait les flammes de l'antisémitisme, un préjugé entretenu par l'adversaire depuis l'Antiquité. Adolf Hitler fut nommé chancelier de l'Allemagne le 30 janvier 1933. Étape par étape, il mit en scène et/ou manipula les événements pour accroître son pouvoir. En l'espace de trois mois, les Juifs furent exclus de la fonction publique et des écoles. En un an et demi, les individus susceptibles de s'opposer à lui, ou de menacer son autorité, furent arrêtés et un grand nombre d'entre eux furent exécutés.

La propagande antisémite prit de nombreuses formes et fut largement diffusée par tous les moyens possibles – au cours de manifestations, à la radio, via l'industrie cinématographique et les arts. Derrière tout cela, il y avait un message : nous sommes en guerre et si nous n'exterminons pas les Juifs en premier, ce sont eux qui nous extermineront. Tout fut mis en œuvre pour diffuser le message selon lequel les Juifs (qui sont, rappelons-le, des êtres humains créés à l'image de Dieu) étaient inférieurs à des animaux et pires que des démons.

De nos jours, il peut sembler aisé de reconnaître cette propagande malveillante pour ce qu'elle est,

mais le public de l'époque n'avait pas le recul nécessaire et n'était pas ancré dans la seule vérité qui puisse nous protéger de l'erreur. La propagande est un outil puissant de Satan le diable.

La propagande à l'avenir

Jésus déclara dans Matthieu 24 :9 : « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » Comment Satan amènera-t-il le monde à haïr le peuple de Dieu ?

La réponse est la propagande :

« Ces gens dans l'Église de Dieu sont pleins de haine. Ils ne soutiennent pas les droits des LGBTQ. Ils ne soutiennent pas le droit des femmes à choisir l'avortement. Ils ne remplissent même pas leur devoir civique en n'allant pas voter. Quel est leur problème ? Pourquoi n'aiment-ils pas les autres ? Ces gens sont mauvais. Ils disent même que notre nation va droit dans le mur. Ce ne sont pas des patriotes. Ils sont contre nous. »

Nous devons nous attendre à rencontrer une telle attitude à l'avenir, car elle conduira à la persécution du peuple de Dieu. Elle culminera lorsque Satan lui-même inspirera la bête et le faux prophète. Et le monde entier adoptera leur système. Si nous n'en faisons pas partie, nous serons considérés comme de mauvaises personnes.

« Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (Matthieu 24 :23-24). Nous verrons des ruses et des tromperies incroyables dans les années à venir. La plus grande campagne de propagande de Satan est devant nous et nous devons y être attentifs. Nous devons être conscients que l'objectif de Satan est de détruire le peuple de Dieu. Il utilisera la propagande dans ses tentatives pour atteindre ce résultat.

Il s'agit là d'un point crucial : connaître le programme idéologique d'une personne, d'un média ou d'une organisation est essentiel pour comprendre les informations présentées. Si nous nous trompons d'idéologie, nous serons induits en erreur. Par exemple, si un chef d'État de gauche tient des propos douteux, les médias le soutenant politiquement vont probablement les édulcorer et les embellir, tandis que les médias de droite attiseront les critiques pour amplifier le moindre faux pas. À l'inverse, si un politicien de droite est au pouvoir, les médias le soutenant ne trouveront pas grand-chose à dire pour critiquer ses actions, tandis que les médias de gauche les qualifieront d'insensées et de racistes. Les informations présentées par un média correspondent inévitablement à son interprétation.

Nous devons donc examiner l'idéologie qui se cache derrière toute source d'information. Avant de lire un livre ou un article, posez-vous les questions suivantes : « Qui est l'auteur ? Où a-t-il grandi ? Quelle est sa vision de la vie ? Croit-il en Dieu ? » Tout ce qu'un auteur athée écrit n'est pas forcément faux ou mauvais, mais nous devons nous poser ces questions et être conscients que chaque personne ou organe d'information a ses préjugés. Lorsque nous sommes conscients de ce parti pris, nous pouvons mieux passer au crible les demi-vérités et les informations erronées que nous rencontrons.

Pour éviter d'être trompés, nous devons rester proches du Dieu tout-puissant et lire des sources dignes de confiance, comme les documents émanant du véritable ministère de Dieu. La source de la vérité n'est ni un média de gauche, ni un média de droite, ni aucun réseau social. La seule source de vérité est la parole de Dieu. Focalisez-vous sur cette parole, continuez à surveiller les événements mondiaux et soyez attentifs à Satan, le propagandiste en chef, qui veut détruire l'Œuvre de Dieu et Son peuple. L

¹ "Propaganda", *AHDictionnary.com*

² "Nazi Propaganda", *The Holocaust Encyclopedia, USHMM.org*

Mieux que des phylactères

GERALD WESTON

Connaître et mémoriser les Dix Commandements est essentiel, mais ce n'est pas suffisant. L'ancien Israël reçut les Commandements de la manière la plus spectaculaire qui soit, cependant le peuple échoua à les observer. Les secousses du mont Sinaï, accompagnées d'une grande démonstration pyrotechnique, impressionnèrent même Moïse : « Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! » (Hébreux 12 :21). Dieu voulait qu'Israël se souvienne des paroles qu'Il proclama en leur présence !

De plus, Dieu ajouta des rituels pour aider les Israélites à se souvenir des commandements : « Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes » (Deutéronome 6 :8-9).

« L'Éternel dit à Moïse : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, de génération en génération, une frange au bord de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon bleu sur cette frange du bord de leurs vêtements. Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité. Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez saints pour votre Dieu » (Nombres 15 :38-40).

Les holocaustes et les sacrifices (Hébreux 10 :3) furent aussi ajoutés comme des rappels du prix à payer pour transgresser cette grande loi de la liberté

(Jacques 1 :25 ; 2 :12). L'obéissance à cette loi exprime notre amour envers Dieu et envers notre prochain (Matthieu 22 :36-40). « Car je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux » (Jérémie 7 :22-23). Cependant, ni la voix de Dieu, ni les rappels écrits, ni les franges, ni les holocaustes n'empêchèrent Israël d'oublier les commandements.

À l'époque de Jésus, les pharisiens observaient avec minutie les rituels physiques. Ils écrivaient des versets sur des bouts de parchemin qu'ils attachaient sur leur front ou à l'intérieur des bras, juste au-dessus du coude, afin de les garder au plus près du cœur (Deutéronome 6 :6). Malheureusement, la nature humaine étant ce qu'elle est, ces phylactères devinrent plus importants pour les pharisiens que ce qu'ils étaient censés honorer : la loi de Dieu. Ils devinrent des signes ostentatoires de propre justice hypocrite, au lieu de la véritable justice, comme nous le voyons dans la célèbre remontrance de Jésus à l'encontre des pharisiens : « Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements » (Matthieu 23 :5).

Une nouvelle alliance

Au cours de la Fête des semaines, dans la grande alliance du Sinaï, Dieu proclama que si le peuple observait Sa loi, exprimant Sa voie d'amour envers les autres, Il les bénirait abondamment. Ils acceptèrent avec empressement, mais ils échouèrent sans cesse à

respecter leurs engagements. Après que les Dix Commandements furent rappelés dans Deutéronome 5, nous lisons cette triste exclamation : « Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils soient heureux à jamais, eux et leurs enfants ! » (verset 29).

Oui, les Israélites avaient entendu la voix tonitrueuse de Celui qui allait devenir Jésus-Christ (1 Corinthiens 10 :1-4), proclamant le plus grand code législatif jamais donné à l'humanité. Ils avaient des moyens de s'en souvenir – les phylactères, les franges et les sacrifices d'animaux – mais il leur manquait un cœur obéissant. C'est pourquoi Dieu octroya un autre don grandiose quelque 1500 ans plus tard, pendant une autre Fête des semaines, aussi appelée Pentecôte (Actes 2). Malheureusement, beaucoup n'ont pas compris pourquoi Dieu répandit Son Esprit à cette occasion. Ils se focalisent sur leur conception du « parler en langues », un charabia inintelligible, pensant que c'est la justice – tout en proclamant par leurs actions, sinon par leurs paroles, qu'ils considèrent le respect des commandements comme superflu.

C'est bien triste, car le but premier du Saint-Esprit est énoncé très clairement dans les deux Testaments. Jérémie annonça une nouvelle alliance (Jérémie 31 :31-34) et cette déclaration est reprise presque mot pour mot dans Hébreux 8 :8-12 :

« Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi non plus je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ; parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés. »

Dieu nous dit, par l'intermédiaire du prophète Ézéchiël, que le jour viendra où Il placera un esprit différent dans les enfants d'Israël, créant un nouveau cœur.

« C'est pourquoi tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous recueillerai des pays où vous êtes dispersés, et je vous donnerai la terre d'Israël. C'est là qu'ils iront, et ils en ôteront toutes les idoles et toutes les abominations. Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. Mais pour ceux dont le cœur se plaît à leurs idoles et à leurs abominations, je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête, dit le Seigneur, l'Éternel » (Ézéchiël 11 :17-21).

Ézéchiël répéta cela quelques chapitres plus loin :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiël 36 :26-27).

Cette alliance sera établie avec les tribus physiques d'Israël au cours de la dernière moitié de la 70^{ème} semaine décrite dans Daniel 9 :27, mais ses termes sont déjà en vigueur pour tout le peuple de Dieu de nos jours, à la fois les Juifs comme les non-Juifs. Dieu est en train de former le caractère du Christ dans l'Israël spirituel (Galates 6 :16 ; 2 :20). Notre hostilité naturelle contre la loi de Dieu (Romains 8 :7) doit être remplacée par un désir sincère d'observer non seulement la lettre, mais aussi l'intention spirituelle de la loi. « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange

de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu » (Romains 2 :28-29).

Cette clé ouvrant la compréhension peut nous transformer. Contrairement aux pharisiens, nous devons vivre selon l'intention de la loi, c'est-à-dire plaire à Dieu et non aux hommes. Notre changement vient de l'intérieur et, bien qu'il se manifeste par des actions visibles, il n'est pas motivé par le désir d'impressionner les autres, mais par celui de faire la volonté de Dieu. La déclaration des apôtres selon laquelle « il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5 :29) possède une signification bien plus grande que ce que nous pourrions y voir de prime abord. Certes, ils firent cette profession devant des dirigeants qui leur ordonnaient de cesser d'accomplir l'Œuvre pour laquelle ils avaient été mandatés, mais nous voyons à de nombreuses reprises comment la nature humaine cherche à être acceptée par les hommes plutôt que par Dieu (Jean 7 :13 ; 9 :22 ; 12 :42-43).

L'esprit de la loi

Dans Son sermon sur la montagne, Jésus donna des exemples montrant ce que signifie l'esprit de la loi. Nous devons non seulement nous abstenir de commettre un meurtre, mais nous devons aussi vaincre dans notre cœur la haine qui peut conduire au meurtre (Matthieu 5 :21-22). Nous devons non seulement éviter l'adultère, mais nous devons aussi vaincre la convoitise qui conduit à l'adultère (versets 27-28). En fait, comme Jésus l'a dit, ces pensées elles-mêmes sont un adultère si nous les entretenons dans notre esprit ! Les exemples donnés par Jésus n'abolissent pas la loi. Au contraire, ils montrent que nous devons respecter cette loi selon des exigences beaucoup plus élevées (versets 43-47). Nous devons viser une perfection qui va au-delà de la lettre de la loi (verset 48).

En se défendant face aux critiques des Corinthiens, l'apôtre Paul expliqua que Dieu « nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie » (2 Corinthiens 3 :6). Si nous vivons uniquement selon la lettre de la loi, sans être transformés intérieurement en développant le caractère même de Dieu, la mort nous attend, car la loi apporte la peine de mort (Romains 4 :14-15 ; 6 :23).

C'est la base même du christianisme, mais certains pensent à tort que l'esprit de la loi consiste à

en supprimer la lettre. Un passage souvent cité est Romains 7 :6 : « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit, et non selon la lettre qui a vieilli. » Posez-vous une question simple : pouvez-vous observer l'esprit de la loi sans en observer d'abord la lettre ? Comment cela s'applique-t-il au meurtre ou à l'adultère ? Les détracteurs ne comprennent pas le verset suivant : « Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras point » (verset 7).

David et la méditation

Le roi David d'Israël commit de terribles erreurs dans sa vie, mais il est néanmoins décrit comme un homme selon le cœur de Dieu (Actes 13 :22). Malgré ses faiblesses, il s'efforça de comprendre la loi de Dieu en la méditant jour et nuit (Psaume 119 :55, 97, 148). C'est très instructif. David a déclaré : « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! » (Psaume 32 :1-2). David comprenait que la grâce de Dieu est nécessaire, même si le Christ n'était pas encore venu. Il comprenait que les sacrifices, les phylactères et les franges n'étaient pas des rappels suffisants et qu'ils ne remplaçaient pas un cœur repentant et obéissant. L'ensemble du Psaume 51 nous éclaire sur ce que Dieu recherche en chacun de nous. C'est un psaume sur lequel nous devrions tous méditer régulièrement.

Les psaumes de David montrent clairement qu'il passa du temps à réfléchir aux subtilités de la loi divine. Comment pourrions-nous arriver à une autre conclusion lorsque nous lisons le Psaume 119, dans lequel David exalta les commandements, les statuts, les préceptes et les jugements de Dieu ?

Au-delà des phylactères et des franges

Dieu prononça les Dix Commandements d'une voix tonitruante, depuis le mont Sinaï, au cours de la Fête des semaines, aussi appelée Jour des prémices ou Fête de la moisson (Exode 34 :22 ; 23 :16). De nos jours, nous l'appelons la Pentecôte. Nous savons qu'un grand événement se produisit environ 1500 ans

après le Sinaï, au cours de la première Pentecôte qui suivit la résurrection du Christ. Non, Dieu ne parla pas d'une voix forte, Il n'envoya pas d'éclairs et Il n'éfraya pas l'assistance comme Il l'avait fait au Sinaï, mais Il répandit Son Esprit d'une manière qui attirera l'attention (Actes 2).

Lire les commandements ou les réciter mot pour mot est utile, mais ce n'est pas suffisant. Ces commandements doivent être intériorisés, écrits dans notre cœur et notre esprit. Les pratiques rituelles furent données comme des rappels temporaires, comme un instituteur ou un précepteur qui enseignerait les voies de Dieu à ceux qui n'ont pas Son Esprit (Galates 3 :23-25). Mais sans le Saint-Esprit, les pensées et les actions du peuple d'Israël sont restées charnelles. Les phylactères, les franges et les sacrifices d'animaux n'étaient pas suffisants.

Dieu ne s'intéresse pas à ces signes extérieurs. Ce qui Le réjouit, c'est un cœur transformé. Dieu nous donne le Saint-Esprit pour nous transformer, pour nous rendre différents des peuples du monde. Paul décrit ainsi les bienfaits du Saint-Esprit : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre ces choses » (Galates 5 :22-23). Selon les individus, il est vrai qu'ils manifesteront naturellement certains aspects plutôt que d'autres. Certains ont humainement développé une plus grande maîtrise de soi, ils sont plus patients ou plus bienveillants dans leurs relations avec les autres. Mais pour avoir la maîtrise de soi, la patience et la bonté du Christ, il faut que Son Esprit agisse en nous.

Nos capacités humaines nous permettent-elles de vaincre notre nature charnelle ? Ce n'est clairement pas le cas ! « Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas » (Romains 8 :8-9). C'est également démontré dans 1 Corinthiens 2 :11 : « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. »

Cela signifie-t-il, comme le croient de nombreux chrétiens autoproclamés, que tout a été accompli à

notre place et que nous n'avons aucun rôle à jouer dans le processus ? Paul écrit que « ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres » (Galates 5 :24-26 ; cf. Romains 12 :9-11). Ces passages ne mettent-ils pas en évidence que nous avons une part à jouer dans le processus nous amenant à devenir une nouvelle création ?

Crucifier la chair signifie mettre à mort notre ancien mode de vie. « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Romains 8 :13). Ou comme il nous est enseigné :

« Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion ; c'est ainsi que vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles équivoques qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé » (Colossiens 3 :5-10).

L'apôtre Pierre réprimandé

Un échange intéressant eut lieu lorsque Jésus annonça à Ses disciples qu'Il serait mis à mort à Jérusalem. Pierre protesta en disant qu'il ne permettrait pas que cela se produise. Sa pensée était charnelle et donc satanique. « Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes » (Matthieu 16 :23). Une situation similaire s'était déjà produite lorsque Jacques et Jean se mirent en colère (Luc 9 :51-56).

Dieu n'injecte pas le fruit de l'Esprit dans notre cœur et notre esprit sans notre coopération.

Au contraire, l'Esprit est un rappel de la loi et du mode de vie de Dieu. Vous avez peut-être déjà fait l'expérience de ce rappel lorsque, voyant un individu faire quelque chose d'insensé ou commettre un péché, vous vous dites : Comment peut-il faire une chose pareille ? Et puis, presque instantanément, l'Esprit de Dieu vous rappelle que vous avez commis une action très similaire dans le passé ! Au lieu d'agir comme un rappel externe, tel un phylactère ou une frange, le Saint-Esprit divin agit au-dedans de nous. Les Juifs ne comprirent pas cela et ils considéraient leur tradition pharisienne du lavage des mains comme un moyen de pratiquer la justice (Marc 7 :1-23).

Une sorte de baptême eut lieu lorsque les Israélites traversèrent la mer Rouge. Après être sortis d'Égypte, ils adoptèrent un nouveau mode de vie. Dieu conclut une alliance avec eux au mont Sinaï, mais leur cœur resta ancré dans leur ancien mode de pensée égyptien.

Qu'en est-il de vous ? Répondez-vous au rappel que Dieu donne à Son peuple ? N'est-ce pas ce que

Jésus expliqua à Ses disciples au cours de Sa dernière Pâque ? « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14 :26). La Bible est la parole de Dieu. Si nous l'étudions, Dieu ne nous rappellera-t-Il pas les choses que nous devons connaître au moment opportun ? N'apprécions-nous pas les choses de Dieu et ne reconnaissons-nous pas la différence entre Ses voies et celles du monde ? Parfois, bien que l'Esprit de Dieu nous rappelle à l'ordre, nous résistons à ses exhortations. Le Saint-Esprit nous rappelle alors : « N'éteignez pas l'Esprit » (1 Thessaloniens 5 :19).

Nous n'avons pas besoin de phylactères, de franges, ni de sacrifices d'animaux. Nous avons besoin de ce qui manquait aux scribes et aux pharisiens : le Saint-Esprit. Si nous espérons obtenir la vie éternelle dans le Royaume de Dieu, alors notre justice doit dépasser la « justice » des scribes et des pharisiens (Matthieu 5 :20). Méditez sur ces sujets à l'approche de la Pentecôte. ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 10, Numéro 3

Le *Journal* de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2023 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). La Bible suivante a également été utilisée dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)

Comment pouvez-vous aider ?

ROGER MEYER

Certains individus ont une tendance naturelle pour aider les autres. Être attentifs, serviables et proactifs pour combler leurs besoins fait partie de leur personnalité. La plupart d'entre nous connaissons quelques personnes qui nous ont vraiment aidés à un moment donné de notre vie. Nous avons apprécié leur aide et ne l'avons jamais oubliée. J'ose espérer que nous les avons remerciées pour le temps, l'énergie et les compétences qu'elles ont consacrés pour nous venir en aide.

Bien entendu, Dieu est Celui qui apporte la plus grande aide possible. De nombreux passages bibliques mentionnent que Dieu nous aide lorsque nous en avons besoin. « Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? » (Hébreux 13 :5-6).

Jésus-Christ a promis le « consolateur » (le Saint-Esprit) à ceux qui se sont repentis et qui ont été baptisés (Jean 14 :16). Après Son ascension au ciel, Il envoya le Saint-Esprit pendant le Jour de la Pentecôte (Actes 2). Cet Esprit « nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables » (Romains 8 :26).

Nous n'avons pas tous les mêmes dons à offrir. « Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce en proportion de la foi » (Romains 12 :4-6).

Nous avons tous l'occasion d'aider ceux qui sont dans le besoin. Les versets suivants recensent différents dons et la manière dont ils peuvent être utilisés pour aider les autres. Par exemple, « que celui qui est appelé au ministère

s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation ; que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie [...] Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité [...] Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent » (Romains 12 :7-15).

Dans Romains 16, l'apôtre Paul fit l'éloge de Phœbé : « Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées, afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans les choses où elle aurait besoin de vous, car elle en a aidé beaucoup ainsi que moi-même » (versets 1-2). Puis, il mentionna « Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les Églises des païens » (versets 3-4), ainsi que « Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous » (verset 6). Ces disciples du Christ mirent leurs dons au service de Dieu et de l'Œuvre qu'Il accomplissait à travers Paul.

Le simple fait d'offrir son aide peut avoir un impact considérable, en comblant le plus grand besoin d'une personne à un moment précis de sa vie. Certaines actions, d'apparence simple, ont une très grande valeur, telles que faire preuve d'empathie ou bien écouter une personne ayant besoin d'exprimer son chagrin ou son inquiétude. Aiguiller quelqu'un dans la bonne voie, lui montrer respectueusement les étapes à suivre et « ouvrir des portes » grâce à vos contacts peut s'avérer être une aide considérable. Il est extrêmement précieux d'encourager une personne abattue ou de passer du temps avec une personne qui se sent seule et qui a besoin d'être accompagnée.

Aider les autres est un aspect important de la nature de Dieu et nous devrions tous chercher à nous améliorer dans ce domaine. Alors, comment pouvez-vous aider ?

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.